

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

97 AVIONS ANGLO-AMÉRICAINS abattus au-dessus de l'Allemagne et des régions occupées de l'Ouest

M. Philippe HENRIOT Les Bochevistes ont repris leurs attaques au Nord de Krivoï-Rog et à l'Est de Kirovograd est nommé Secrétaire d'Etat à l'Information et à la Propagande 226 CHARS BOLCHEVIQUES ANÉANTIS EN 24 HEURES

M. BONNAFOUS DONNE SA DÉMISSION

Quartier général du Fuehrer, 6. — Le Haut Commandement des forces allemandes communique :
Lors d'attaques diurnes effectuées par des formations de bombardiers anglo-américains contre la ville de Kirovograd, les avions ennemis ont été abattus au-dessus de l'Allemagne et des régions occupées de l'Ouest, et ont été détruits au cours de combats aériens acharnés.

Berlin, 6. — Dans la matinée du 5 janvier, d'importantes formations de bombardiers américains ont survolé le littoral du nord de l'Allemagne et ont de nouveau dirigé une violente attaque terroriste sur les villes urbaines de Kiel. En même temps, des formations moins importantes ont survolé les localités de l'ouest de l'Allemagne et particulièrement la ville de Düsseldorf. Comme de coutume les raids furent effectués à une grande altitude par un ciel très couvert. Les appareils de la défense antiaérienne allemande sont immédiatement entrés en action et ont infligé de lourdes pertes aux bombardiers américains.

Dans le courant de la même journée, des bombardiers anglo-américains ont également attaqué les régions occupées de l'Ouest. La défense antiaérienne allemande a obtenu de excellents résultats. Aux dernières nouvelles, on signale en effet que rien qu'au-dessus de la France, 16 bombardiers quadrimoteurs du type B 24 et sept chasseurs américains ont été abattus, bonne visibilité et par ciel très clair.

Le nombre total des avions de chasse et d'avions destroyers ont, en collaboration avec les batteries de D. C. A., abattu dans le courant de cette journée au-dessus du territoire du Reich et des régions occupées de l'Ouest, n'est pas encore définitivement établi, étant donné que des résultats parviennent sans cesse. Au moment actuel, cependant, il est établi que plus de 97 avions anglo-américains, desquels au moins 4/5 sont des bombardiers quadrimoteurs, ont été détruits. Il en résulte donc qu'en quelques heures l'ennemi a perdu bien au delà de 400 membres du personnel volant. Les pertes allemandes par contre sont très minimes.

Vichy, 6. — Le « Journal Officiel » de demain publiera les décrets portant les nominations suivantes :
M. Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'Information, est nommé secrétaire d'Etat à la Propagande.
M. Pierre Cathala, ministre secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale et aux Finances, est chargé d'assurer par intérim les fonctions de secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement, où il remplace M. Bonnafous, dont la démission est acceptée.

Vichy, 6. — Le « Journal Officiel » de demain publiera les décrets portant les nominations suivantes :
M. Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'Information, est nommé secrétaire d'Etat à la Propagande.
M. Pierre Cathala, ministre secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale et aux Finances, est chargé d'assurer par intérim les fonctions de secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement, où il remplace M. Bonnafous, dont la démission est acceptée.

Quartier général du Fuehrer, 6. — Le Haut Commandement des forces allemandes communique :
Après une assez longue pause, les Soviétiques ont repris leurs attaques au nord de Krivoï-Rog et à l'est de Kirovograd avec de puissantes forces combattives. Les chars ennemis furent anéantis hier, sont en plein développement.

Dans la région de Kirovograd et particulièrement au nord-ouest de Berdibach, les Allemands ont attaqué avec la même violence. De puissantes formations d'avions de combat et d'interférence ont été anéantis. En plusieurs endroits, les troupes ennemies ont été tuées en détail en pièces des forces ennemies.

13 tués et 30 blessés dans une commune de la Gironde
Bordeaux, 6. — Le bilan définitif des victimes du bombardement aérien d'une commune de la Gironde, mercredi dernier, s'établit comme suit : tués, 13 ; blessés, 30. On compte en outre plusieurs blessés légers.

London s'attend à des représailles
Amsterdam, 6. — Un porte-parole de la R. A. F. a déclaré mercredi que l'on pouvait toujours présumer que la Luftwaffe porterait encore de rudes coups à l'Angleterre.

M. Philippe HENRIOT (Ph. Archives)

Tokio, 6. — Les dernières nouvelles des premières du front du Pacifique, du sud-ouest, à la gravité de la situation dans cette région et du fait que les opérations effectuées près des caps Marcus et Choiseul passent sans cesse à l'assaut de nos positions ont été repoussées, quoiqu'il y ait eu de nombreuses pertes.

Près du cap Marus, les Japonais ont réussi après de durs combats à occuper un aérodrome ennemi. Au cours de ces opérations l'ennemi a subi des pertes particulièrement élevées en hommes et en matériel.

Près du cap Glouster, on se bat avec le même acharnement. Une seule position de hauteur que les Japonais avaient prise d'assaut, malgré la résistance opiniâtre opposée par l'ennemi, a déjà changé deux fois de mains.

« La terreur aérienne ne parviendra pas à ébranler le moral du peuple allemand » ÉCRIT LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 6. — Le dernier article bien celui qui a tout perdu dans les bombardements. Car il se fait que le peuple allemand ne se laisse pas ébranler par la terreur aérienne. Le ministre constate tout d'abord que les attaques de jour et de nuit sur l'Allemagne, l'ennemi veut toucher le moral de la population, et non le moral de la guerre du peuple allemand, et présente la guerre qui est la plus vulnérable, à savoir dans les femmes et dans ses enfants. Il a écrit la poursuite le Dr Goebbels, une méthode typiquement anglaise de conduire la guerre qui est devenue pendant des siècles contre des peuples coloniaux et qui est à présent utilisée contre les peuples civilisés de l'Europe. Dans toute l'histoire, les Anglais n'ont jamais mené la guerre d'une autre façon.

« Nous serions complètement fous si nous mettions à croire que nous sommes à l'abri des attaques aériennes allemandes et si nous ne nous attendions pas à ce que, un jour ou l'autre, nous ayons à encaisser un coup dur. »

« Nous serions complètement fous si nous mettions à croire que nous sommes à l'abri des attaques aériennes allemandes et si nous ne nous attendions pas à ce que, un jour ou l'autre, nous ayons à encaisser un coup dur. »

« Nous serions complètement fous si nous mettions à croire que nous sommes à l'abri des attaques aériennes allemandes et si nous ne nous attendions pas à ce que, un jour ou l'autre, nous ayons à encaisser un coup dur. »

« Nous serions complètement fous si nous mettions à croire que nous sommes à l'abri des attaques aériennes allemandes et si nous ne nous attendions pas à ce que, un jour ou l'autre, nous ayons à encaisser un coup dur. »

« Nous serions complètement fous si nous mettions à croire que nous sommes à l'abri des attaques aériennes allemandes et si nous ne nous attendions pas à ce que, un jour ou l'autre, nous ayons à encaisser un coup dur. »

Une école de la haine
L'ennemi peut s'égarer la peine de parler au peuple allemand de la guerre aérienne car celle-ci est étonnante par elle-même. A sa base, il ne peut répondre que par la haine. Autre trait caractéristique de la terreur anglo-américaine : à mesure qu'elle se poursuit, les avions ennemis ont jeté sur Berlin des bombes à retardement dont le dispositif était réglé de telle manière à ce qu'elles explosent exactement dans les rues de la ville.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

L'invasion de l'Europe ne sera pas aussi facile que celle de l'Italie où, cependant...

Berlin, 6. — A propos des nouvelles publiées hier dans la presse anglaise, selon lesquelles l'invasion du continent européen aurait lieu dans les prochains jours, le secrétaire d'Etat à l'Information, M. Philippe Henriot, a déclaré que les opérations de débarquement en France, qui ont été entreprises à l'ouest, ont été déjouées par les forces allemandes. Il a souligné que l'opération de débarquement en France, qui a été entreprise à l'ouest, a été déjouée par les forces allemandes.

L'ÉVÊQUE D'ARRAS LES « LIBÉRATEURS » qui possèdent les Français à la guerre civile

Paris, 6. — L'évêque d'Arras a adressé à ses diocésains un lettre pastorale dans laquelle il leur a demandé de ne pas se laisser entraîner par une propagande soviétique qui, sous prétexte d'aider des libérateurs qui ne sont que des bandits professionnels, cherche à susciter une guerre civile.

ACTES DE TERRORISME DANS LA RÉGION

En plein jour, un brigadier de police de Raimes est abattu par 9 balles de revolver
M. Jules Lecœur, brigadier de police de 1^{re} classe, attaché au commissariat de police de Raimes, passant à bicyclette à proximité des abattoirs, se dirigeant vers le hameau de Vloigne, lorsque deux cyclistes s'approchèrent de lui et lui tirèrent neuf balles de revolver, d'admirable précision.

Le peuple allemand ne courra pas le front
Le ministre souligne ensuite qu'il dépend chaque fois des peuples intéressés de décider s'ils se joignent à la lutte. S'ils ne le font pas, ils ne peuvent pas se plaindre de ne pas être traités comme des vaincus.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

Effets psychologiques
Le Dr Goebbels souligne ensuite les effets psychologiques de la terreur aérienne. Il a dit que l'ennemi ne peut pas se rendre compte de la puissance de la communauté du peuple allemand.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

MORT SUBITE de M. Lucien Romier
Vichy, 6. — M. Lucien Romier est décédé, mercredi soir, des suites d'une crise cardiaque dans l'appartement qu'il occupait à l'hôtel du Parc.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.

« La terreur aérienne nous durcit »
Après la victoire, le peuple allemand a eu de la compassion pour les peuples vaincus dans cette guerre. Lorsque les Français, pendant l'offensive de l'Ouest, étaient effrayés par les destructions des villes, les soldats allemands ont donné à manger de leurs cuisines rouvertes. Le peuple allemand a su gré au Fuehrer d'avoir traité ces destructions comme un échec certain. La poursuite de la guerre ne tardera pas à le démontrer.